FICHE 2

Réunir DIFFERENTS ACTEURS

FNAB
Fédération Nationale d'Agriculture BIOLOGIQUE

Sommaire

Renforcer la dimension sociale du projet avec des partenariats de territoire

Etablir un projet commun et favoriser le partage des compétences • **p. 2**

Faire vivre le partenariat par la formation, la sensibilisation et l'information • **p. 6**

Gérer la diversité de production des adhérents en réunissant les acteurs des filières bio

Réunir producteurs, transformateurs et distributeurs • **p. 8**

Valoriser la diversité de production des adhérents • **p. 10**

* Le blog de la recherche action : http://nouvelleeconomiebio.blogspot.fr/

Les projets portés par les organisations économiques de producteurs bio (OEPB) présentent des ambitions économiques, environnementales et sociales qui dépassent le simple service de mise en marché de la production des adhérents.

Par la défense d'un **mode de production respectueux de l'environnement**, par l'instauration de **relations commerciales responsables** ou par le **maintien d'emplois dans les zones rurales,** les projets des OEPB sont multidimensionnels et peuvent être **partagés par différents acteurs du territoire**. Il peut s'agir des collectivités locales, des services publics, des acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) ou encore des transformateurs et distributeurs des filières bio.

Le partage d'un même projet par différents acteurs du territoire permet non seulement de donner une **meilleure visibilité** à l'action des producteurs bio mais aussi de **renforcer la dimension sociale** de leur projet.

Les producteurs de ces organisations, par leurs initiatives, délivrent des enseignements et ont beaucoup de choses à nous apprendre !

Cette fiche permet d'illustrer, à travers les exemples des organisations de producteurs bio Manger Bio en Vendée, Norabio, Bio Loire Océan, La Corab' et Bretagne Viande Bio, interrogées dans le cadre du programme de recherche-action* mené par la FNAB, différentes manières de faire vivre un projet de territoire.

Visite de ferme, Bio Loire Océan

RENFORCER LA DIMENSION SOCIALE DU PROJET AVEC DES PARTENARIATS DE TERRITOIRES

Les producteurs bio des OEPB défendent une façon de produire plus respectueuse de l'environnement, favorisant la protection de l'eau et du sol. En plus de promouvoir un mode de production agricole plus exigent, ces organisations de producteurs participent également à de nouvelles initiatives sur les territoires, qui associent activités économiques et action sociale et qui prouvent ainsi que l'agriculture bio peut être un projet de société. Il s'agit notamment de partenariats innovants, mis en place avec les collectivités locales et acteurs de l'ESS dans le cadre des circuits de proximité, qui renforcent la dimension sociale du projet des producteurs en accompagnant l'insertion professionnelle de travailleurs en difficulté ou en favorisant l'accès à une alimentation de qualité.

ÉTABLIR UN PROJET COMMUN ET FAVORISER LE PARTAGE DES COMPÉTENCES

Le fait d'intégrer une dimension sociale au projet de l'OEPB peut découler d'une volonté politique des producteurs ou du souhait des collectivités territoriales de rassembler autour d'un projet partagé les acteurs de l'action sociale, de l'ESS et les producteurs. Dans tous les cas, la mise en place d'un dispositif à dimension sociale fait suite à l'élaboration d'un projet commun et d'un partage des compétences des parties prenantes.

AGIR POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES TRAVAILLEURS EN DIFFICULTÉ

UN PROJET BIO POUR UNE ENTREPRISE « ADAPTEE »

L'organisation de producteurs « Manger bio en Vendée » (MB85) a pour objectif principal de promouvoir l'agriculture bio par l'approvisionnement de la restauration collective en produits bio. En 2011, elle a été contactée par l'Association pour la Réadaptation et l'Intégration par l'Accompagnement (ARIA), une entreprise adaptée travaillant pour l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés. L'ARIA souhaitait créer une unité de transformation de légumes pour la restauration collective et était à la recherche d'un groupement de producteurs bio pour compléter l'approvisionnement de la légumerie. Suite à une rencontre physique entre les responsables de l'ARIA et les producteurs bio, MB85 a répondu favorablement à la demande de l'ARIA, soutenue financièrement par le Conseil général de Vendée.

Ce projet de coopération avec l'entreprise adaptée ARIA s'est concrétisé par :

- la mise en place d'une plate-forme de regroupement de la marchandise à destination de la légumerie, gérée par les employés de l'ARIA et financée par le Conseil général de Vendée ;
- la répartition des tâches entre les différentes structures et le partage des compétences : les producteurs planifient l'offre en fonction de la demande des restaurants collectifs et apportent leurs produits à la plateforme ; les employés de l'ARIA gèrent la logistique de la plateforme, transforment les produits, facturent et effectuent les livraisons aux cantines;

- l'organisation de réunions mensuelles entre l'ARIA et MB85 pour échanger sur les difficultés rencontrées par les producteurs ou les employés de la légumerie, et élaborer ensemble l'offre commerciale pour de nouvelles collectivités.

« Manger Bio en Vendée » a ainsi établi une relation professionnelle structurante avec l'entreprise ARIA. Ensemble les deux structures défendent un projet de développement de l'agriculture bio et d'insertion professionnelle de travailleurs en difficulté psychique. A terme, ce sont plus de vingt travailleurs handicapés qui seront employés dans la légumerie pour la transformation et la livraison.

Extrait du Projet Associatif ARIA 85 2011-2016 :

L'atelier de transformation agroalimentaire de produits biologiques offrira ainsi prochainement de nouveaux emplois aux travailleurs handicapés en privilégiant une filière agricole propre et courte et en permettant la création d'une offre biologique nouvelle en restauration collective. Ce projet d'envergure voit le jour parce qu'il s'appuie en interne sur des mutualisations pertinentes et de multiples partenariats.

POINT DE VIGILANCE

Si les structures de producteurs bio spécialisées dans l'approvisionnement de la restauration collective portent avant tout un projet social (une alimentation de proximité et de qualité, accessible à tous, au sein d'un territoire vivant), leur projet est également économique. Dans un secteur extrêmement concurrentiel, ces structures souvent très jeunes, sont à la recherche d'un modèle économique pertinent, qui allierait intérêt général et sens du commerce. Leur gestion et leur organisation nécessitent une attention constante et la possibilité d'expérimenter de nouvelles formes de relations commerciales et économiques. Les partenariats publics privés, bio –ESS et/ou société civile sont des pistes en pleine exploration. Faire réseau, organiser les coopérations entre projets et entre acteurs portant la même ambition au service du développement d'un territoire, trouver l'économie, tels sont leurs paris.

RENCONTRE AVEC DEUX STRUCTURES D'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

Bio Loire Océan est une association régionale de producteurs de fruits et légumes bio des Pays de la Loire. En 2010, les producteurs ont souhaité lancer le projet des « Paniers Bio Solidaires » dans l'objectif de valoriser les circuits courts, de relocaliser la consommation et de renforcer la dimension sociale de leur projet à travers un mode de commercialisation solidaire.

Pour ce faire, les producteurs ont fait appel à deux associations, l'ASPIRE et le Jardin de Cocagne Nantais, qui travaillent pour l'insertion professionnelle des personnes très éloignées de l'emploi. Ensemble, les trois structures ont fondé l'association « Paniers Bio Solidaires » en Juin 2010, qui est constituée de deux collèges siégeant au conseil d'administration : un collège « producteurs » et un collège « insertion ».

Les personnes en situation d'exclusion sociale et professionnelle sont chargées de la confection et de la livraison des paniers. Elles travaillent sur deux plateformes logistiques, une à St Macaire du Bois (49) et une à Carquefou (44). Leur situation géographique est raisonnée pour optimiser la logistique ; l'approvisionnement en fruits et légumes se fait par les producteurs situés à proximité des plateformes et la livraison des paniers est effectuée sur les agglomérations les plus proches.

Pour monter ce projet, les trois associations ont bénéficié des compétences du réseau Cocagne, qui regroupe 120 jardins maraîchers bio à vocation d'insertion sociale et professionnelle, ainsi que du soutien financier de la région Pays de Loire, de FranceAgriMer et de la fondation Macif.

Cécile Morvan, Coordinatrice de Bio Loire Océan :

Pour lancer le projet « Panier Bio Solidaire » nous nous sommes inspirés des paniers distribués par l'association de producteurs bio « Val Bio Centre ». Nous avons bénéficié de leur expertise et de leurs connaissances en termes de coopération avec des structures d'insertion. Puis nous avons fait appel à l'ASPIRE et au Jardin de Cocagne Nantais dont les compétences ont permis de monter un projet cohérent et structurant, à la fois pour les producteurs en termes de schéma de commercialisation mais aussi pour les structures d'insertion en termes de création d'emplois sur des métiers appropriés à la réinsertion de personnes en difficulté. La clé pour monter un tel projet est de parvenir à travailler en bonne intelligence les uns avec les autres et d'échanger sur les valeurs communes que l'on veut porter.

AMÉLIORER L'ACCESSIBILITÉ AUX PRODUITS BIO DES FAMILLES À FAIBLE REVENU

LE DISPOSITIF « BIOCABAS ACCESSIBLES »

L'objectif de la coopérative Norabio, qui regroupe une centaine de producteurs bio du Nord-Pas-de-Calais, est d'assurer à ceux-ci des débouchés pérennes, en tenant compte de la diversité des systèmes de production et en organisant une complémentarité entre les différents circuits de commercialisation.

En 2004, les producteurs de Norabio ont lancé le projet « Biocabas » qui consiste en la livraison hebdomadaire de paniers bio sur l'agglomération de Lille.

Suite à la mise en place des Biocabas, les producteurs de Norabio ont souhaité renforcer la dimension sociale du projet en agissant sur l'accessibilité de leurs produits. L'objectif était de faciliter l'accès des familles à faible revenu à des produits bio de qualité.

Pour mettre en place ce projet :

- Les adhérents de Norabio ont sollicité le Groupement des Agriculteurs Biologiques du Nord-Pas-de-Calais (Gabnor) qui, en tant que structure associative, est habilité à signer des conventions avec les collectivités territoriales ;
- Ils ont pris contact avec le Conseil Général du Nord et les centres sociaux du département ;
- Ils se sont appuyés sur un projet de recherche pour l'identification des freins à la consommation de produits bio pour les familles à faibles revenus. Cette étude recommande notamment la mise en place, conjointement à un dispositif de subvention des paniers, d'un programme de sensibilisation autour de l'alimentation pour induire un changement durable des habitudes de consommation.

Depuis 2007, le programme des « Biocabas accessibles » propose ainsi aux familles inscrites auprès des centres sociaux :

- des paniers bio à prix réduit (- 50%), la différence de prix entre le tarif proposé aux familles et le prix de vente initial du Biocabas étant prise en charge par le Conseil général du Nord ;
- des cours de cuisine pour la découverte des produits bio dispensés par les centres sociaux.

Les familles bénéficiant du programme « Biocabas accessibles » n'ont pas à s'abonner pour recevoir les paniers mais peuvent passer commande toutes les semaines, ce qui ne les oblige pas à avancer la somme pour le trimestre complet.

Martine Filleul,
Vice-présidente du Conseil général du Nord
Aménagement du territoire, Développement économique, et Développement rural :

Le Conseil général du Nord est à l'origine du dispositif « Biocabas accessibles », qui est une initiative unique en France. Ce dispositif ajoute une dimension politique et sociale à la distribution des paniers bio. Beaucoup d'habitants du département ont pour premier critère d'achat le prix et sont contraints de s'approvisionner dans les chaînes « discount ». Nous voulions avec ce dispositif à la fois soutenir l'agriculture bio dans la région et rendre accessibles les produits bio aux personnes défavorisées. Cette politique est un succès, puisqu'on dénombre aujourd'hui plus de 2000 paniers achetés contre une centaine en 2006.

FAIRE VIVRE LE PARTENARIAT PAR LA FORMATION, LA SENSIBILISATION ET L'INFORMATION

Une fois le partenariat établi entre les collectivités locales et les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS), il est important de l'entretenir en dispensant des formations aux différents intervenants sur les spécificités de l'agriculture bio, afin que ceux-ci puissent venir informer les consommateurs. Il est aussi nécessaire que les producteurs puissent communiquer sur leur partenariat avec des structures d'insertion, en expliquant ce que cela implique et pourquoi ils ont fait ce choix.

Christine Boutin, Trésorière de Norabio :

Le projet de Norabio a des ambitions sociales par le biais des Biocabas. Le projet des Biocabas comporte un volet « accessibilité », qui propose aux familles inscrites dans les centres sociaux des Biocabas à prix réduit et des cours de cuisine pour découvrir les produits bio. Ces moments de convivialité lors de la préparation d'un repas sont l'occasion pour les familles de recréer du lien social et de redécouvrir le plaisir de cuisiner. Pour nous producteurs, le fait de permettre à des gens, qui n'ont pas le pouvoir d'achat suffisant, d'accéder à des produits bio et locaux donne du sens à notre métier !

FORMER LES SALARIÉS AUX SPÉCIFICITÉS DE L'AGRICULTURE BIO

Dans le cadre du dispositif « Biocabas accessibles », le Conseil général du Nord finance également des formations à l'intention des animateurs des centres sociaux pour qu'ils puissent sensibiliser les familles bénéficiaires des Biocabas aux enjeux de l'agriculture bio et les accompagner vers de nouvelles habitudes de consommation alimentaire. Cette formation d'une durée de 3 journées réparties sur un an, est dispensée par un salarié du Gabnor et comporte notamment une visite d'exploitation bio. L'enjeu est bien de permettre la transmission du projet des producteurs de Norabio aux consommateurs des Biocabas.

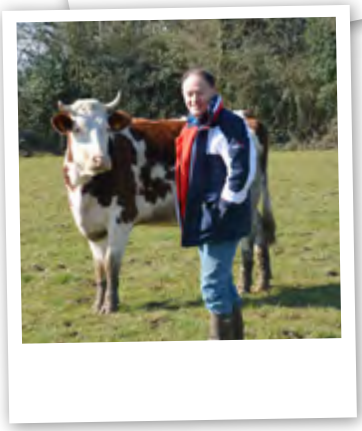
FAIRE REDÉCOUVRIR UN MODE D'ALIMENTATION SAIN

Chaque Biocabas est livré avec un exemplaire de la « feuille de chou ». Cette petite fiche présente chaque semaine les producteurs de Norabio qui ont fourni les fruits et légumes du cabas et propose aussi des idées de recettes pour cuisiner ces produits , qui sont parfois des variétés anciennes et méconnues.

Certains centres sociaux, appuyés par le Conseil général du Nord et le Gabnor, ont de plus mis en place des ateliers de cuisine « parents-enfants » qui permettent aux familles bénéficiaires des Biocabas d'apprendre à cuisiner les légumes. Ces ateliers sont aussi l'occasion de partager un repas convivial.

SENSIBILISER LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES AUX ENJEUX DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Une fois le partenariat établi entre l'ARIA et MB85, les responsables des deux structures ont eu à cœur de faire partager leur projet avec les collectivités territoriales qui passaient commande pour des repas bio. Il s'agit en effet d'expliquer en quoi consiste l'insertion professionnelle par l'activité économique de travailleurs handicapés et ce que cela implique dans le fonctionnement de la légumerie. Il est nécessaire d'expliquer à chaque partenaire que la transformation et la livraison des produits est assurée par des travailleurs handicapés en insertion.



René Bigot,
Vice-président de Manger Bio en Vendée :

Le projet d'ARIA consiste à faire travailler des personnes en difficulté psychique. Notre partenariat ensemble ne consiste donc pas uniquement à proposer aux collectivités des produits bio locaux ; l'accompagnement de personnes en difficulté psychique fait partie des objectifs. Aujourd'hui, lorsqu'une collectivité demande à être livrée, on a aussi à cœur de lui faire partager ce projet-là et de lui présenter la dimension sociale de notre partenariat en expliquant que le livreur est un travailleur handicapé en insertion. Le fait d'expliquer, nous permet aussi de prévenir des imprévus qu'il peut y avoir quand on travaille avec des personnes en difficulté psychique. De même, il faut que l'ensemble des producteurs de MB85 ait conscience que lorsqu'un employé se rend en camion chez eux, cette personne est en insertion.

GÉRER LA DIVERSITÉ DE PRODUCTION DES ADHÉRENTS EN RÉUNISSANT LES ACTEURS DES FILIÈRES BIO

Que ce soit en promouvant ses productions très variées, en soutenant ses fermes de tailles différentes, en revendiquant une variété de formes de commercialisation ou en protégeant tout simplement l'environnement, la bio défend sa diversité. Contrairement au modèle agricole dominant qui tend à tout uniformiser, l'agriculture biologique doit gérer sa palette de couleurs variées. Les OEPB mobilisent des partenaires à différentes échelles pour tendre vers des valorisations, adaptées au mieux aux différents types de fermes et qualités de produits. Les acteurs se rencontrent et s'unissent pour peser plus, se compléter, assoir leurs valeurs, investir dans des outils performants.... pour maintenir une diversité et éviter une standardisation excessive.

RÉUNIR PRODUCTEURS, TRANSFORMATEURS ET DISTRIBUTEURS

La réunion de différents acteurs du territoire contribue à la structuration des filières bio locales. Pour ce faire, il s'agit de créer un dialogue entre l'ensemble des maillons de la filière et permettre un décloisonnement entre producteurs, transformateurs, distributeurs, propice à l'échange, à la connaissance réciproque, et à des partenariats durables. Certaines OEPB ont ainsi choisi de regrouper différents acteurs de la filière au sein d'une même structure juridique.

STRUCTURE COMMUNE ENTRE DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA FILIÈRE

L'organisation économique d'éleveurs bio « Bretagne Viande Bio » (BVB) s'est fondée en 1991 suite à la rencontre entre un boucher et un éleveur de bovins bio qui voulaient travailler ensemble pour valoriser au mieux la production de viande bio en Bretagne. En 1996, BVB a mis en place différents partenariats avec des abattoirs, des transformateurs, des bouchers et des salaisonniers bretons afin de parvenir à une valorisation régionale et très diversifiée de la viande des producteurs.

Yves Le Jeune, Président de la commission porc :

En 2004, nous nous sommes rendus compte que notre statut associatif ne correspondait plus au développement de BVB, notamment pour des raisons de facturation. Nous avons donc créé une SICA, ce qui permet d'instaurer un véritable dialogue au sein de la filière. Puisque c'est une interprofession avec des bouchers et des transformateurs, les acteurs avals de la filière sont autour de la table, pour discuter du projet, du mode de production, du niveau de qualité attendu, des prix. Chacun donne ses arguments et nous arrivons toujours à trouver un consensus en interne. Ceci nous assure des relations commerciales durables et très satisfaisantes

La consolidation de ces partenariats et la réaffirmation du projet des producteurs et des différents acteurs de la filière, ont permis la création de la Société d'Intérêt Collectif Agricole « Bretagne Viande Bio » (SICA) en 2004, qui regroupe aujourd'hui 350 éleveurs bretons, une quinzaine de bouchers et 3 PMI de la région. Ce statut juridique permet une coopération encore plus étroite entre les différents acteurs de la filière car tous sont sociétaires de la structure, décisionnaires et représentés en conseil d'administration. La part des éleveurs représente au maximum 60% du capital social, et celle des bouchers et transformateurs au minimum 20%.

Les bouchers et les transformateurs sont ainsi présents lors des débats et des discussions d'orientation des producteurs, au sujet par exemple de la révision du cahier des charges bio des fermes. Ils participent aux réunions de commission propre à chaque circuit de commercialisation et à chaque type de production. Ils sont ainsi à même de transmettre aux consommateurs le projet des producteurs et de leur expliquer pourquoi ils ont fait le choix du mode de production biologique.

Cette proximité entre les différents acteurs de la filière permet aussi de discuter collectivement des prix pratiqués.

LA CRÉATION DE LA SICA « SILO BIO OUEST »

La Corab' est une coopérative 100 % bio de Poitou-Charentes, spécialisée dans la production de grains bio pour l'alimentation humaine (avoine, épeautre, blé meunier, lentilles...). Elle regroupe plus de 120 adhérents de la région et a établi de nombreux partenariats avec des acteurs locaux de la filière céréalière bio, notamment avec le réseau de distribution Biocoop. Au début des années 2010, La Corab' a souhaité renforcer ses liens avec des entreprises impliquées dans la transformation des produits bio sur le territoire afin de structurer la filière céréalière bio en Poitou-Charentes.

Pour ce faire, la Corab' a :

- d'abord organisé des rencontres avec l'entreprise Léa Nature qui produit des aliments transformés bio pour la grande/moyenne surface, la Minoterie Bellot et Bio Planète qui produit de l'huile de tournesol ;

- participé à la création en septembre 2010 de l'association « Croissance Bio » qui regroupe différents acteurs de la filière céréalière bio et dont l'objectif est de promouvoir la coopération au sein de la filière, par la mise en place d'échanges économiques rentables et pérennes.

Cette association a permis aux différents acteurs d'apprendre à se connaitre et de réfléchir collectivement à leur action sur le territoire. Ensemble, ils ont créé en 2011 la SICA « Silo Bio Ouest », dont l'objectif est la construction puis la gestion d'un silo de haute-technologie, consacré à 100% à la production biologique.

VALORISER LA DIVERSITÉ DE PRODUCTION DES ADHÉRENTS

La réunion de différents acteurs d'une même filière agro-alimentaire permet également la gestion d'une grande diversité de production des agriculteurs. Le dialogue au sein de la filière permet aux OEPB de trouver - en concertation avec les transformateurs et les distributeurs - le circuit de mise en marché le plus adapté à chaque système de production des adhérents. Ceci assure une meilleure valorisation en bio de la production.

GESTION DE PLUS DE 20 ESPÈCES DE GRAINS BIO

Le Silo Bio Ouest (SBO) a été construit en 2011 sur la commune de Saint-Jean-d'Angély en Charente-Maritime. Entièrement consacré à la production bio, il a été conçu pour le stockage et la gestion d'une grande diversité de grains (avoine, épeautre, orge, seigle, blé, triticale, lentilles, tournesol, pois cassés, maïs pop corn...).

Pour permettre une bonne conservation de ces grains bio, qui sont non traités et donc plus vulnérables face aux insectes, un système de ventilation renforcé a été installé. Pour gérer le triage, le nettoyage et le stockage de plus de 20 espèces de grains différentes, le SBO dispose également de variateurs de vitesse pour le convoyage des grains. La capacité de stockage de ce silo 100% bio est aujourd'hui de 5 000 T pour 15 cellules de stockage, ce qui permet de tenir comptes des spécificités des espèces produites et de gérer les flux. A moyen terme, les infrastructures alentour permettront d'étendre la capacité de stockage à 10 000 T.

La création de la SICA « Silo Bio Ouest » a permis de définir le financement et la gestion du silo. Les 7 associés possèdent chacun une part dans le silo : La Corab' (40 %), Léa Nature (8 %), Biocoop (8 %), Bio Planète (8%), Céréco (8 %), La Minoterie Bellot (8 %) et l'UDCA (20%) (Réseau de 18 coopératives agricoles de la région Poitou-Charentes). Chaque associé est ainsi entièrement partie prenante du projet, bien que La Corab' soit chargée de l'exploitation du silo. Le projet, d'un montant total de trois millions d'euros, a également été subventionné par le fond d'Avenir Bio géré par l'Agence Bio, le conseil général de Charente-Maritime, la Région Poitou-Charentes et l'UE, à hauteur de 1,2 millions d'euros.

L'objectif principal du SBO est d'insuffler sur le site de Saint-Jean-d'Angély, la création d'un pôle agro-alimentaire consacré aux produits issus de l'agriculture biologique et regroupant quelques entreprises sociétaires, comme Léa Nature qui installerait sur le site une biscuiterie, mais aussi d'autres entreprises de la filière bio.

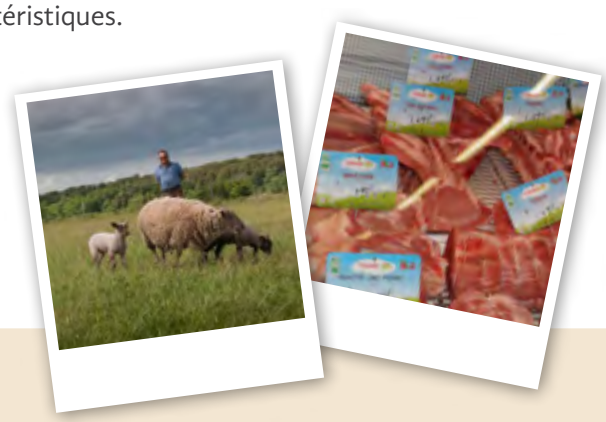
Laurent Proux, administrateur référent pour la commercialisation de La Corab' :

Notre projet est d'accueillir aux alentours du silo des entreprises de transformation de produits bio. L'enjeu principal, en plus de l'optimisation des coûts de transport, est de participer à la structuration des filières bio et au développement économique du territoire. Nous sommes par exemple en pourparler avec notre partenaire Bio Planète, pour implanter une grille juste à côté du silo. Notre tournesol arriverait alors des champs, serait trié dans le silo et serait envoyé dans l'usine de trituration, située à proximité, pour que l'huile en soit extraite. Cela permettrait de créer de la valeur ajoutée directement sur le territoire.

VALORISATION ADAPTÉE DE TOUTE LA PRODUCTION DES ADHÉRENTS

La configuration en SICA de Bretagne Viande Bio a permis d'adapter la commercialisation de la production à la diversité des systèmes d'élevage des producteurs et à la diversité des transformateurs et distributeurs. Par exemple, le veau est ainsi commercialisé uniquement par le biais des artisans-bouchers régionaux, alors que le porc est transformé par les industriels sociétaires - Montfort, Kervern et Figedis - puis est distribué en filière longue. Les prix de vente et les quantités proposées sont déterminés pour chaque circuit et chaque production au sein des différentes commissions de BVB : commission « boucheries », commission « porc »...

Cette complémentarité entre production et circuits de commercialisation permet un développement quantitatif et qualitatif de l'agriculture bio régionale et permet la gestion de différentes qualités de viande et de différents morceaux, ce qui entraîne une meilleure valorisation des animaux selon leurs caractéristiques.



EN BREF

RÉUNIR DIFFÉRENTS ACTEURS POUR DONNER VIE A UN PROJET DE TERRITOIRE DANS D'AUTRES OEPB

- **Les paniers Bio du Val de Loire :** commercialisation de fruits et légumes bio en circuits courts.

  Les paniers sont approvisionnés par une trentaine de producteurs bio et locaux puis ils sont conditionnés et livrés par des structures d'insertion.

  Projet porté par l'OEPB « Val Bio Centre » en partenariat avec deux structures d'insertion : Bio Solidaire de Blois et le Chantier d'insertion Val Bio Île de France.

- **Bio Loire Océan :** association du Pays de la Loire, regroupant 50 producteurs de fruits et légumes bio

  Partenariat avec des enseignants-chercheurs de AGROCAMPUS Ouest Anger sur les domaines techniques (sélection variétale, pratiques culturales...), économiques et organisationnelles.

Pour en savoir plus sur les Circuits de Proximité à Dimension Sociale en agriculture bio : vous pouvez télécharger les 2 boîtes à outils – à destination des producteurs et des collectivités – sur le site de la FNAB www.fnab.org , rubrique publication.

Pour en savoir plus sur le dispositif des « Biocabas accessibles » : vous pouvez visionner le film à l'adresse suivante : http://www.dailymotion.com/video/xrzhfs_le-bio-accessible-a-tous-2012_news et consulter le site sur www.biocabas.com

Pour en savoir plus sur Les Paniers Bio du Val de Loire, rendez-vous à l'adresse suivante : http://www.youtube.com/watch?v=CvxRF3PnLSQ&feature=plcp pour visionner le film « Pour manger bio, local et solidaire ! »

NOTES

Edition : FNAB - 40 rue de Malte 75011 Paris. www.agriculturebio.org Mars 2014

Rédaction : Joséphine Aubert, Claire Touret • FNAB

Relecture : Alix Boulard, Julie Portier • FNAB

Maquettage : Compote de Com' www.compote-de-com.com

Crédits photos : FNAB, Manger Bio en Vendée, Norabio, Bio Loire Océan, Corab', Bretagne Viande Bio, GABNOR

Impression : Média Graphic 23 Rue des Veyettes, 35000 Rennes

Le blog de la recherche action :
http://nouvelleeconomiebio.blogspot.fr/6